

qui voyagent beaucoup se sanctifient rarement », — lui qui avait tant voyagé, il a voulu préparer avec un grand soin et une admirable résignation le grand voyage du temps à l'éternité.

Le carême à la cathédrale. — 3^{ME} CONFÉRENCE DE M. LE CHANOINE GAUTHIER. — Le grand principe social et comme le cœur même du catholicisme, c'est l'autorité. De l'autorité découle, comme de sa source la plus sûre, la catholicité ou l'universalité qui est aussi le partage de l'Eglise. Elle prêche à tous la même vérité, elle présente à tous les mêmes moyens de salut, et cela, dans tous les temps, en un mot, elle est catholique.

La sagesse antique avait bien pu être sublime pour quelques-uns, elle était pour le reste des humains, c'est-à-dire pour la masse, imperceptible et inaccessible. La masse, pour reprendre les mots de Renan, n'avait d'autres consolations que « les palpitations de son cœur et les ébranlements de son cerveau ». Or, l'homme, quel qu'il soit, est fait pour la vérité. Son intelligence en a besoin, comme son œil a besoin de la lumière. Tous les hommes ont besoin de vérité. Donc, toute doctrine n'est divine et vraie que si elle s'adresse à tous, dans le temps et dans l'espace, que si elle est catholique. C'est une première raison qu'on tire de la nature même de l'homme.

Il en est une autre. Le programme du Sauveur exige que sa doctrine et la foi qu'il est venu prêcher à la terre s'adressent à tous. Ouvrez l'Évangile, c'est très clair : il fonde un royaume ? Pour qui ? Pour les seuls fils d'Israël ? C'est bien ce que voudrait prétendre certaine doctrine protestante ou libérale, qui n'est libérale qu'en ce qu'elle amoindrit la doctrine du Maître. Jésus aurait d'abord été un Juif nationaliste qui ne s'adressait qu'au peuple de Palestine et plus tard il serait devenu universaliste. Autour de Jésus, on a pu penser ainsi et rêver d'un futur royaume national. Mais Jésus lui-même ? On ne saurait l'admettre. Au royaume universel que Satan voulait lui donner, si à l'heure de la « tentation » il s'était prosterné devant lui, c'est évidemment un royaume universel aussi qu'il opposait et qu'il fondait. Pour y entrer, dans ce royaume, il n'était pas besoin d'être Juif, il fallait seulement faire la volonté du Père qui est dans les cieux. La semence de la bonne nouvelle,